

youth  
project

# NOS VOIX NOIRES TÉMOIGNAGES DE JEUNES D'ICI



AMPLIFIER LES VOIX 2BQTPANDC

4	Intro
6	Jade Byard Peek
9	Ethan Adams
12	Aaliyah Paris
15	Joe Smith
18	Michael Davies Cole

TEO



# INTRO

Vivre à Kijipuktuk/en Nouvelle-Écosse en tant que personne noire queer est une expérience unique qu'il nous est donné de chérir, cultiver et nous approprier. Cela fait des années que nous sommes l'aiguille qui tient le fil de la société, à créer de l'art et de la culture tout en versant des larmes.

Il y a de la beauté dans la douleur et même sans être toustes identiques, nous avons finalement toustes notre histoire et notre vérité. D'une certaine façon, on nous entrave toujours et on nous dit toujours de ne pas crier notre vérité trop fort, mais ce sont nos histoires, nos vies, nos récits. Personne ne peut les raconter aussi bien que nous.



JADΞ



BYARD  
PEEK

Je suis fière d'être une femme afro-néo-écossaise (ANE) et L'nu, en particulier depuis que j'ai quitté ma terre ancestrale pour aller vivre en Ontario. J'ai commencé à vivre mon identité au grand jour en 2011 et après une certaine résistance, la majorité de ma famille et de ma communauté ANE a fini par appuyer ma transition.

Notre peuple peut être têtu, vraiment têtu, nous avons tous une tante comme ça; mais nous avons la capacité innée de nous épanouir, nous révolter, changer, évoluer et accepter, qui vient du fait que nous entretenons et développons notre culture depuis 400 ans ici au Mi'kma'ki.

Nous sommes plus que des personnes noires, nous sommes une famille. Notre histoire unique parmi les monuments et les briques historiques érigées par nos ancêtres, notre sueur et nos larmes qui ont abreuvé le sol.

Nous connaissons notre histoire, nous n'avons pas besoin de chercher loin pour savoir d'où nous venons : c'est pourquoi nous devrions toujours prendre le temps de savoir qui nous sommes. Trouvez-vous – je suis ravie de l'avoir fait.

ETHAN



ADDAMS

Être Noir en Nouvelle-Écosse m'a beaucoup appris sur la responsabilité et le fait de prendre de la place sans s'excuser. Selon moi, la faible population noire de cette région est une nuance qui explique bon nombre d'événements que je vis en tant qu'artiste de la scène, millénial, queer et noir. Oui – on me suit dans les magasins et oui, on me demande d'enlever mon chapeau à la NSLC, alors que d'autres personnes d'allure blanche ne sont pas policées du tout.

Mes blessures dues au racisme me font le plus mal dans les espaces queers où même les personnes conscientisées me demandent d'être leur conseiller, voire se vantent d'être conscientisées, comme je donnais des médailles quand on s'oppose au racisme. Et malgré tout, ces espaces manquent toujours de représentation et les espaces adaptés aux personnes noires manquent de reconnaissance au sens large. Selon moi, plus de personnes doivent déconstruire même leur côté conscientisé pour qu'il ne soit pas un fardeau pour leurs camarades noir·es.

J'aimerais aussi plus d'appréciation et de soutien pour les espaces créés par et pour les personnes noires au-delà de simples mots partagés en ligne. Apportez votre soutien directement à ces espaces en les fréquentant.

Je n'ai pas besoin de grands débats pour savoir s'il faut inclure des personnes noires sur scène juste parce qu'elles sont noires ou parce qu'elles ont du talent. [On m'a déjà posé cette question, et je ne connais aucun artiste noir·e sans talent.] J'ai davantage besoin de soutien massif à la fois de la part d'autres communautés et de la nôtre lorsque les artistes afro-néo-écossais·es prennent de la place et montrent leur talent sans complexe.



AALIYAH



PARIS

Je m'appelle Aaliyah Paris et je suis une personne non binaire queer fem congolaise canadienne. C'est long à dire, hein ? Je représente à la fois la communauté africaine et les communautés afro-néo-écossaises.

J'assume pleinement mon identité et je m'aime comme je suis. Je mentirais en disant que je ne souffre pas de stress minoritaire cumulé.



Je travaille en tant qu'éducatrice à la fois dans le domaine de la sexualité et de l'antiracisme. Je suis l'une des rares éducatrices NOIRES à la sexualité dans cette province. Être noire, queer et moi-même à Kijipuktuk signifie faire face à du harcèlement, des articles diffamatoires et des personnes décidées à ne pas comprendre qui je suis ou l'objectif de mon travail.

Mon identité noire et mon identité queer coexistent, ce sont elles qui m'ont aidée à trouver une deuxième famille dans cette communauté. Malgré les nombreuses difficultés, les points positifs les dépassent de loin. J'ai la chance de faire ce que j'aime tout en étant entourée d'incroyables personnes 2BQTPANDC qui m'entendent, me voient et sont décidées à me soutenir.



Avoir grandi en tant que personne queer, noire et non binaire m'apporte beaucoup de joie et de peine. Même si j'ai eu de la difficulté à trouver mon « peuple », je n'ai jamais délaissé aucune partie de moi.

Ayant eu l'illusion de devoir choisir entre mon identité noire et mon identité queer, tout en sachant que c'est mon identité noire qui serait perçue en premier par le monde, littéralement tout le monde, j'ai concentré mon énergie sur ce qui avait l'air familier et sur ce qui me ressemblait. J'ai étudié le voguing, une forme de danse, en prenant YouTube pour point d'entrée.

Le voguing était au cœur de la culture des bals qui a vu le jour à NYC dans les années 80 grâce à des personnes noires/latinx. Faute de scène de ce type à Halifax, je me suis exprimé par le drag. Halifax m'a donné un tremplin pour savoir ce que signifie une communauté.

Ce n'était pas simple en portant le poids de ma santé mentale. Ce qui me permet de continuer, c'est la force de mes ancêtres, Manny Dingo et l'amour de ma famille choisie et biologique.



Que signifie être queer, noir et autochtone en Nouvelle-Écosse à mes yeux. Cela signifie qu'une bonne partie de votre vécu s'articule autour d'une identité noire et autochtone définie par rapport à la blancheur et non par rapport à ce que vous faites. Cela signifie que la plupart de vos accomplissements seront éclipsés par la couleur de votre peau, indépendamment de ce que vous faites. Cela signifie entendre l'histoire queer récitée sans sa voix noire.

Cela signifie que les débuts de toute identité queer, noire et autochtone, qui était forte et répandue en Nouvelle-Écosse, ont été effacés et remplacés par la blancheur. Cela signifie devoir se tourner vers votre communauté pour entendre ces récits et faire face à différentes formes de silence, car historiquement, nos vies sont passées sous silence dans les communautés noires et autochtones. Cela signifie se tenir sur la même scène que d'autres membres de la communauté queer et les écouter réciter vos accomplissements en leur nom.



Cela signifie que même lorsque la communauté blanche parle d'inclure les personnes noires et autochtones dans ses rangs, elle cite des personnes d'ailleurs, sans comprendre à quel point ces communautés étaient et restent fortes ici en Nouvelle-Écosse. Cela signifie, à un moment, renoncer à répéter encore et encore que vous avez contribué à l'histoire queer de cette province et qu'on vous en a effacé·es.

Car cela veut dire que la raison de votre effacement, la couleur de votre peau, l'identité de votre culture, est l'armure qui vous donne de la force. Cela veut dire que vos ancêtres vous ont donné les outils historiques pour vous défendre et savoir ce que vous avez fait par vous-mêmes, et ça, ça veut dire beaucoup.





We shoulder our weight

***Nous assumons notre charge***

and still find a smile each day,

***et trouvons malgré tout un sourire chaque jour,***

Though times can be hard

***Même si les temps peuvent être durs***

And leave us drained

***Et nous laissent épuisé·es***

we QTBIPOC people survive

***nous, les personnes QTPANDC, survivons***

with each breath

***avec chaque souffle***

we get to take and

***que nous pouvons prendre et***

No one can take

***Personne ne peut***

our stories away...

***nous prendre notre histoire...***

Or the power that flows

***Ni le pouvoir qui vient***

from being born this way

***du fait d'être né·e comme ça***

We are much more

***Nous sommes bien plus***

than the eye can see

***que ce que l'œil peut voir***

We are a future only

***Nous sommes un futur que seul***

our minds can dream

***notre esprit peut rêver***

But we are still human...

***Mais nous restons humaine-es...***

Worthy of respect

***Dignes de respect***

and nothing less,

***et rien de moins,***

No more hangings,

***Plus de pendaisons,***

harassment or shootings.

***de harcèlements ou de fusillades.***

Please understand  
**Comprenez**  
what it is that you are doing,  
**que quoi que vous fassiez,**  
Whether Black, trans or queer  
**Que nous soyons noir·es, trans ou queer,**  
We are at the end of the day,  
**Nous sommes en fin de compte**  
just human, and more then  
**simplement humain·es, et plus**  
one month can prove it.  
**qu'un mois ne peut le prouver.**  
· Teo Ferguson